

SOMMAIRE

- Edito
- Le timbre de *Marseille 2013*
- Un bloc pour Notre-Dame de Paris
- Pierre Béquet, la gravure au cœur
- Les trésors de Miss.Tic
- Ça bouge dans les salles
- Parole de "timbrophile"
- En bref

Les artistes contemporains au service de la philatélie

É
D
I
T
O

La philatélie demeure une source d'inspiration pour nombre d'artistes contemporains. C'est l'un d'eux, Djamel Tatah, qui a créé le timbre sorti début janvier en ouverture de l'année « Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture ». D'autres avant lui avaient aussi mis leur talent au service de la philatélie. Une des salles du musée en témoigne, avec l'exposition d'œuvres originales d'artistes - César, Arman, Vasarely... - réalisées pour illustrer des timbres.

On se souvient aussi du carnet *Journée de la femme*, dessiné en 2011 par la plasticienne Miss.Tic, et dont les maquettes sont aujourd'hui présentées dans le cabinet des trésors. Une artiste que l'on retrouve par ailleurs en compagnie d'une dizaine d'autres au sein de l'exposition *Au-delà du Street art*. Et des *Timbrés de conserve* de la talentueuse Nicole Bayle, eux aussi accrochés dans une des salles des collections du musée. Les exemples ne manquent pas...

Autant de sujets traités dans ce nouveau numéro de *Culture Timbres*.

Bonne lecture, et belle année 2013.

Mauricette Feuillas, directrice de l'Adresse Musée de La Poste

MUSÉE

● Capitale culturelle 2013, Marseille a son timbre



Tête relevée, regard intense, cheveux au vent qui ne cachent rien de son visage, moue de défi à peine esquissée, un soupçon de rouge à lèvres... La jeune femme qui illustre le timbre émis par La Poste à l'occasion du lancement de l'année *Marseille-Provence*

2013, capitale européenne de la culture, est à l'image de la cité phocéenne : fière, volontaire, rebelle, libre... Tout comme le fond du timbre, entièrement bleu azur. Un portrait que l'on doit à Djamel Tatah, enfant de Saint-Chamond, dans la Loire, devenu amoureux de Marseille et de la Méditerranée au fil des séjours qu'il y effectue régulièrement depuis la fin des années 1980.

Créé par l'Union Européenne en 1985, le titre de capitale de la culture est un label qui permet aux villes lauréates de devenir des pôles de rencontres et de créations. A Marseille et dans tout le département des Bouches-du-Rhône, ce sont ainsi plus de 400 événements qui sont programmés (expos, concerts, hommages, révélations de jeunes talents...) au long des 12 mois qui viennent.

La ville de Kosice, en Slovaquie, partage avec Marseille le titre de capitale culturelle européenne.

Timbre « Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture » : création Djamel Tatah, mise en page Thierry Crombet, impression héliogravure, valeur faciale 0,80 €, tirage 1,6 million d'exemplaires. Disponible à l'espace Timbres du musée de La Poste. ■

Et aussi un collector

Un timbre... et aussi un collector. A l'occasion de l'année *Marseille-Provence 2013*, La Poste propose en effet un collector de 4 timbres à validité permanente (en service *Lettre verte*). Intitulé *Lumières sur la capitale*, il fait apparaître sur chacune des figurines une vue de différents sites de Marseille et de la Provence : quartiers de la ville, marais salants, Méditerranée, montagne Sainte-Victoire. Deux autres collectors liés à l'événement seront édités au cours de l'année.



● Un bloc pour les 850 ans de Notre-Dame de Paris



Elle est le monument le plus visité de Paris, devant le Sacré-Cœur, le musée du Louvre, la tour Eiffel...

La cathédrale Notre-Dame a ainsi accueilli en 2011 près de 14 millions de visiteurs. Une fréquentation qui ne s'est jamais démentie. Y compris lors de son édification, deux siècles durant. C'est en 1163, sous le règne de Louis VII, que les travaux de construction de la cathédrale ont été entamés (ils s'achèveront en 1345).

Alors réfugié en France - en raison du conflit qui l'opposait à « l'anti-pape » Victor IV soutenu par Frédéric Barberousse -, c'est le pape Alexandre III qui a posé la première

pierre de l'édifice. Au-delà de la construction même du bâtiment, ce gigantesque projet urbain va permettre à Paris d'affirmer sa place prépondérante dans le royaume de France. Un immense chantier, largement soutenu par le roi Louis VII, qui bénéficiera aussi de la participation de l'Eglise, des notables et du peuple.

Pour commémorer le 850^{ème} anniversaire du début des travaux de ce joyau de l'art gothique, La Poste a émis un bloc le 21 janvier. Son fond illustre une vue générale de la cathédrale côté Seine et les deux timbres qui le composent mettent en valeur des détails des vitraux de la rosace ouest. Le quadrilobe représente le battage du blé et le rond une *Vierge à l'Enfant*. Une des belles émissions de ce début d'année.

Bloc « 850^{ème} anniversaire de la cathédrale Notre-Dame de Paris », dessiné et gravé par Claude Andreotto, imprimé en offset/taille-douce, disponible à l'espace Timbres du musée de La Poste. ■

● Pierre Béquet, une vie entière consacrée à la gravure

C'est à l'école Estienne, dans l'atelier de René Cottet, que Pierre Béquet a commencé l'apprentissage de la gravure. Il a alors 16 ans et obtiendra quatre ans plus tard son CAP de graveur en taille-douce. Mais le jeune homme n'en reste pas là, l'année suivante, en 1953, il intègre les Beaux-arts de Paris et l'atelier de Robert Cami. L'école Estienne lui avait enseigné la maîtrise de l'outil, celle des Beaux-arts lui apportera le perfectionnement et l'enrichissement de ses connaissances. Sa voie est désormais tracée. Lauréat de la Fondation Vibert, qui accueille de jeunes artistes en résidence sur le modèle de la Villa Médicis de Rome, il poursuit sa formation et se forge déjà de l'expérience. Son talent et son travail lui valent en 1960 le prix de Rome de la gravure en taille-douce. Et l'année suivante, il dessine et grave sa première figurine postale : un timbre-taxe émis par le Congo sur le thème des moyens de transport des courriers. D'autres travaux

suivront. Des timbres-poste pour la Côte française des Somalis, le Tchad, Monaco... En 1965, ce sera sa première création pour la France : le timbre émis à l'occasion du vingtième anniversaire de la naissance des maisons des jeunes et de la culture. Pierre Béquet continuera toute sa vie à dessiner et graver. Plus de 700 timbres au total. Dont la *Marianne* de 1971, celui consacré à la découverte des îles Crozet et Kerguelen... Il réalisera aussi de très nombreux « cuivres » en grand format... Les œuvres de cet homme passionné, généreux, très souriant, puiseront toujours aux mêmes sources : la mer, le vent, l'espace, la vitesse, le temps (son obsession)...



Emission commune pour les 50 ans du traité de l'Élysée

Le traité d'amitié franco-allemand, dit traité de l'Élysée, date du 22 janvier 1963, il y a tout juste 50 ans. Signé au Palais de l'Élysée par le chancelier allemand Konrad Adenauer et le président français Charles de Gaulle, il fixe les objectifs d'une coopération accrue entre les deux pays dans le domaine des relations internationales, de la défense et de l'éducation. Et marque le début d'une réelle réconciliation après les conflits qui les ont opposés par le passé.

C'est à l'artiste alsacien Tomi Ungerer qu'a été confiée la création du timbre émis en janvier à l'occasion de cet anniversaire. La vignette fait apparaître un couple se tenant par les épaules regardant à travers des jumelles dont les lentilles sont aux couleurs des drapeaux français et allemand. Un timbre symbolique de l'étroitesse des liens désormais noués entre les deux pays.

« 50^{ème} anniversaire du traité de l'Élysée », émission commune France/Allemagne, création Tomi Ungerer, disponible à l'espace Timbres du musée de La Poste. ■

Pierre Béquet s'est éteint peu avant Noël, le 21 décembre. Egalement épris d'écriture, il venait d'achever un ouvrage autobiographique intitulé « Itinéraire d'un artiste graveur en taille-douce ».

Avec lui, la gravure a perdu un de ses grands serveurs... ■



PATRIMOINE



• Les trésors philatéliques de Miss.Tic

« **J**e suis la voyelle du mot voyou », « Soyons heureuses en attendant le bonheur », « Cueillir l'éros de la vie », « L'homme est le passé de la femme »... Une plume franchement alerte reconnaissable entre toutes, celle de la plasticienne Miss.Tic. Ces épigrammes à la poésie volontiers sensuelle et provocante accompagnaient il y a deux ans une série de 12 timbres que l'artiste avait dessinée à l'occasion de la *Journée de la femme*. Intitulé

« Femme de l'être », le carnet dans lequel les timbres étaient réunis avait à l'époque - et encore aujourd'hui - largement rencontré son public.

Alors que des œuvres de Miss.Tic sont actuellement présentées au musée dans le cadre de l'exposition *Au-delà du Street art*, les maquettes originales des timbres du carnet ont rejoint les collections permanentes. Elles seront visibles dans le cabinet des trésors philatéliques jusqu'en octobre. ■

Une journée instituée en 1977

Trouvant son origine dans les manifestations de femmes au début du XX^e siècle en Europe et aux États-Unis, la *Journée Internationale de la Femme* est célébrée chaque année le 8 mars dans le monde entier. Elle a été officialisée par les Nations-Unies en 1977.

• Ça bouge dans les salles

Le panorama philatélique du musée s'enrichit des timbres-poste émis en 2012. Ce sont ainsi 176 nouveaux timbres (dont ceux de la poste aérienne) qui ont rejoint tous ceux émis en France depuis 1849, date de l'apparition de la *Cérès*. Parmi eux, on retiendra notamment les beaux carnets *Arts* et *Portraits de femmes dans la peinture* sortis en début d'année. Le bloc commémorant en mai le tricentenaire de la bataille de Denain et le timbre consacré en juin au *Camp des Milles* sont aussi quelques-uns des marqueurs historiques que la programmation philatélique de 2012 a soulignés. Le panorama compte

désormais plus de 4850 pièces.

Le panorama philatélique des timbres-poste français, salle 11.

C'est une rareté que le musée présente dans la salle qu'il consacre en ce moment à *L'art et le timbre* : le timbre « non émis » de Hans Hartung. En 1980, La Poste commande à l'artiste une œuvre destinée à faire l'objet d'un timbre. Le peintre soumet une proposition qu'il signe et date au crayon *Hartung 80*. L'imprimerie des timbres-poste réalise alors une feuille d'essai de 25 timbres. Mais Hans Hartung n'est pas satisfait du résultat et refuse l'émission. Il propose en revanche

une autre de ses œuvres, peinte dans les années 1950 et intitulée *T 1958-3*. Cette fois le projet aboutit et la figurine est imprimée à 5 500 000 exemplaires. Ce sont la maquette et l'unique feuille d'essai du timbre non émis qui sont actuellement exposées au musée.

« *L'art et le timbre* », salle 12. ■



PAROLE DE "TIMBROPHILE"

« Le timbre me suggère des directions à explorer »



Ce que je collectionne, ce ne sont pas les timbres à proprement parler, ce sont les innombrables possibilités, les déclinaisons infinies qu'ils m'offrent. Avec l'écriture qui

va avec, je leur consacre une journée entière par semaine. Le reste du temps, je m'occupe à mes autres activités de création, la peinture, le crochet géant...

Les timbres font partie intégrante des correspondances que j'entretiens en permanence avec un grand nombre de personnes, contacts, amis, artistes... Plutôt que les en-

veloppes ou les noms et adresses des destinataires de mes courriers, ce sont les timbres que je privilégie - depuis plus de 15 ans - pour mes travaux de mail art. Ce sont eux qui m'inspirent, qui déclenchent l'envie, qui forment le point de départ, le cœur des compositions que je réalise sur les enveloppes de mes correspondants. Selon leurs couleurs, leurs thèmes, leurs textes...

J'achète des timbres toutes les semaines, des carnets aussi, je me renseigne auprès des guichetiers pour être au courant des nouveautés qui sortent. Je les mets ensuite dans une grande pochette, j'en ai toujours des dizaines et

des dizaines. Je pioche parmi eux pour trouver celui qui semble le plus adapté à mon intention, mais le timbre choisi me guide aussi, me suggère des directions à explorer. C'est comme un échange, déjà comme une première correspondance.

Nicole Bayle,

Artiste aux multiples talents, Nicole Bayle expose jusqu'au 25 février - tableaux, bois flottés peints, tricotés géants... -, à l'hôtel de Région de Rouen. On peut également voir ses « *Timbrés de conserve* » dans la salle 13 des collections permanentes du musée. ■

EN BREF

LeMag janvier : de la philatélie, des expos, des animations...

Les près de 5000 timbres émis en France depuis l'apparition de la *Cérès* en 1849 sont réunis dans le panorama philatélique du musée de La Poste. Ils forment une immense fresque qui raconte tous domaines confondus l'histoire du pays. L'édition de janvier de *L'Adresse-LeMag*, la publication grand public du musée, y revient dans un article montrant ce que ce mur d'images révèle de l'évolution de la société française sur plus d'un siècle et demi.

La revue aborde également l'initiative du musée prise à l'occasion de l'ouverture récente du *Louvre-Lens* : la création d'une série de panneaux d'exposition faisant apparaître des visuels de chefs d'œuvre présentés au *Louvre* (de Paris comme de Lens) associés aux timbres qui les reproduisent (Delacroix, Watteau et Rembrandt entre autres figurent dans cette galerie).

Autres sujets traités : l'exposition *Au-delà du Street art*, avec l'interview de deux spécialistes et collectionneurs et le rappel des produits dérivés et philatéliques liés à l'accrochage (catalogue, collector...), les expos à venir, les animations. Et une *Parole de visiteur* - bien sentie - donnée au plasticien Ernest Pignon-Ernest...

L'Adresse-LeMag est disponible au musée et téléchargeable sur ladressemuseedelaposte.fr (rubrique « Découverte du musée »).

Le Livre des timbres 2012 toujours disponible

C'est le timbre illustré de « Soleil du matin », tableau peint par Edward Hopper en 1952, qui fait la couverture du *Livre des timbres 2012*. Il s'agit de la dix-huitième édition de cet ouvrage. Depuis 1994 en effet, La Poste y réunit en décembre l'ensemble des timbres gommés du programme philatélique de France de l'année écoulée.

Fidèle à sa tradition, le livre, au-delà des informations et illustrations qu'il contient, permet toujours au lecteur d'apporter sa contribution en glissant les timbres dans des emplacements prévus à cet effet. En 120 pages, il révèle l'identité de chaque timbre - auteur, mode d'impression, date d'émission... - et propose une plongée dans les cultures française et étrangère (cette année la Suède, les Etats-Unis, Hong-Kong...).

Et il y a de belles surprises, comme le bloc de timbres sur le retable d'Issenheim ou la présence d'encre phosphorescente sur le bloc *Domaine national de St-Cloud*... Et un cadeau inédit, un marque-page représentant la *Marianne* avec argenture holographique et gaufrage des textes.

Le Livre des timbres 2012, 79 € à la boutique et l'espace Timbres du musée de La Poste.

Une partie du fonds de la bibliothèque du musée consultable à la BHPT

La bibliothèque du musée de La Poste, qui réunit 30 000 ouvrages et près de 1000 revues françaises et étrangères concernant l'histoire de La Poste et de la philatélie, est actuellement en restructuration. Une partie de son fonds sera cependant consultable - sur rendez-vous - à la Bibliothèque Historique des Postes et Télécommunications (BHPT) à partir du printemps prochain.

Bibliothèque Historique des Postes et Télécommunications, 89/91 rue Pelleport, 75020 Paris. Tél: 01 53 39 90 81. Courriel : bhpt@wanadoo.fr. Site internet : www.bhpt.org.

Encore beaucoup d'infos dans Relais de janvier

Le nouveau numéro de *Relais*, la publication de la Société des amis du musée de La Poste (SAMP), est disponible depuis quelques semaines. La revue revient largement sur l'exposition que le musée consacre aux œuvres d'artistes contemporains - César, Viallat, Hartung... - commandées par La Poste pour illustrer des timbres.

Un article très documenté est également consacré aux contacts via la télégraphie sans fil établis avec la terre et les navires présents sur zone lors de la tragédie du *Titanic*. Et d'autres sujets évoquent le musée philatélique de Singapour, la création du timbre édité en 1929 à l'occasion du 5^{ème} centenaire de la libération d'Orléans (ou comment Jeanne d'Arc remplace Victor Hugo), le Palais Idéal du facteur Cheval...

Tout le sommaire de *Relais* sur <http://samp.unblog.fr>

